



Notoriété et image de l'Intelligence Artificielle auprès des Français et des salariés

Sondage Ifop pour Microsoft

N° 115837

Contacts Ifop :

Romain Bendavid / Delphine Poët

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Octobre 2018



Sommaire

1 - La méthodologie

2 - Les résultats de l'étude

- A – La notoriété et l'utilisation de l'Intelligence Artificielle
- B – Les perceptions de l'Intelligence Artificielle
- C – L'impact de l'Intelligence Artificielle

1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour Microsoft

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1505** personnes, dont :

- un échantillon principal de **1 004** individus représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus ;
- un sur-échantillon de **501** salariés représentatif de la population française salariée. Ajouté au nombre de personnes de cette cible obtenues naturellement dans l'échantillon principal, le nombre total de salariés s'élève à 989.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon global a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé(e)) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Un redressement a également été réalisé. L'ensemble des répondants salariés (échantillon principal et sur-échantillon) ont été ramenés à leur poids réel au sein de la population française de 18 ans et plus.

Mode de recueil

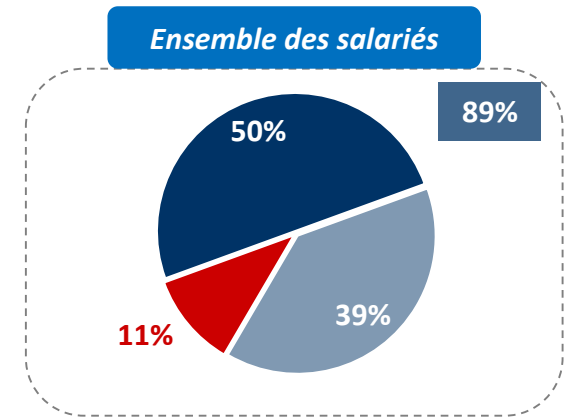
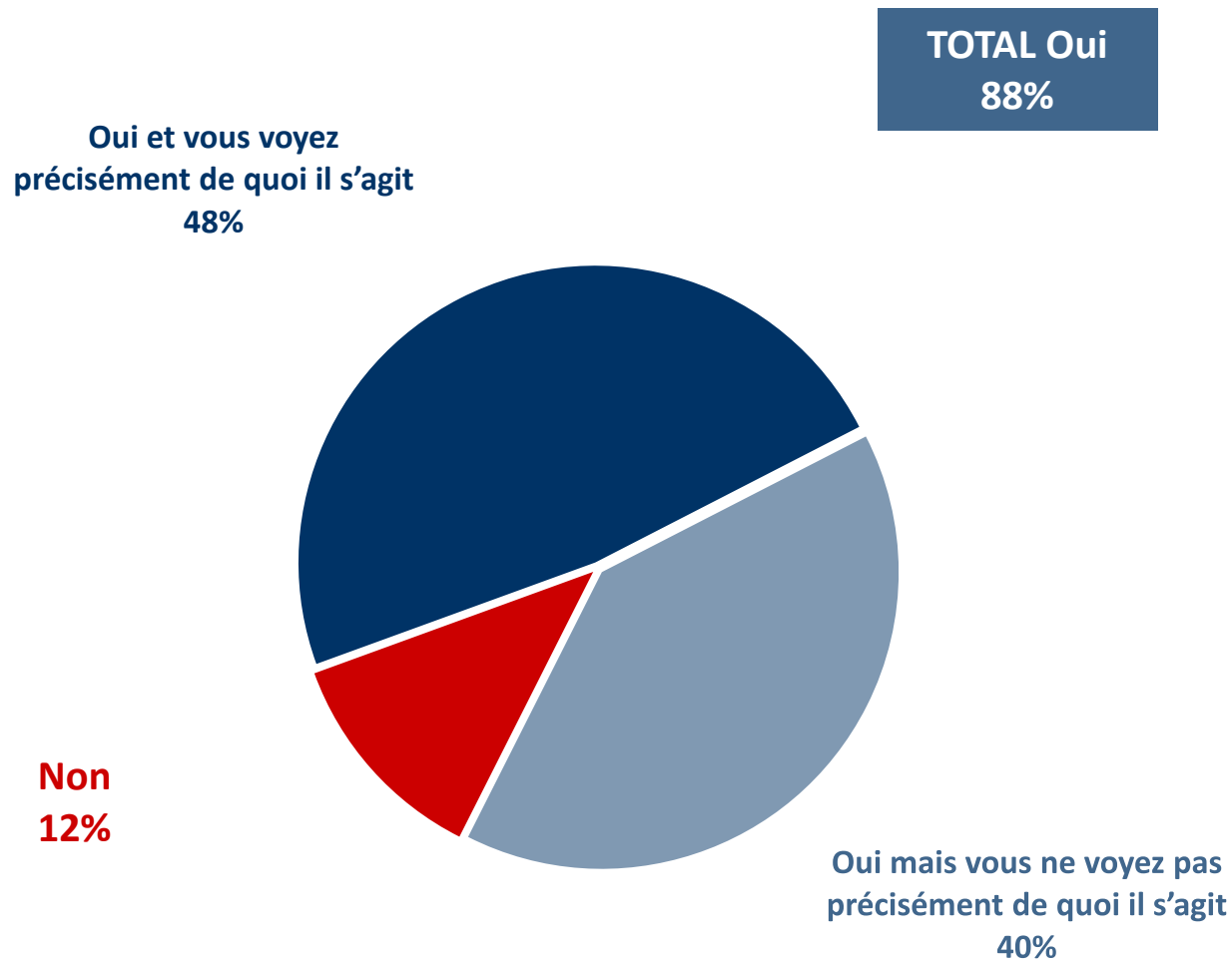


Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 16 au 19 octobre 2018.

2 | Les résultats de l'étude

A | La notoriété et l'utilisation de l'Intelligence Artificielle

QUESTION : Avez-vous déjà entendu parler de l'Intelligence Artificielle (IA) ?

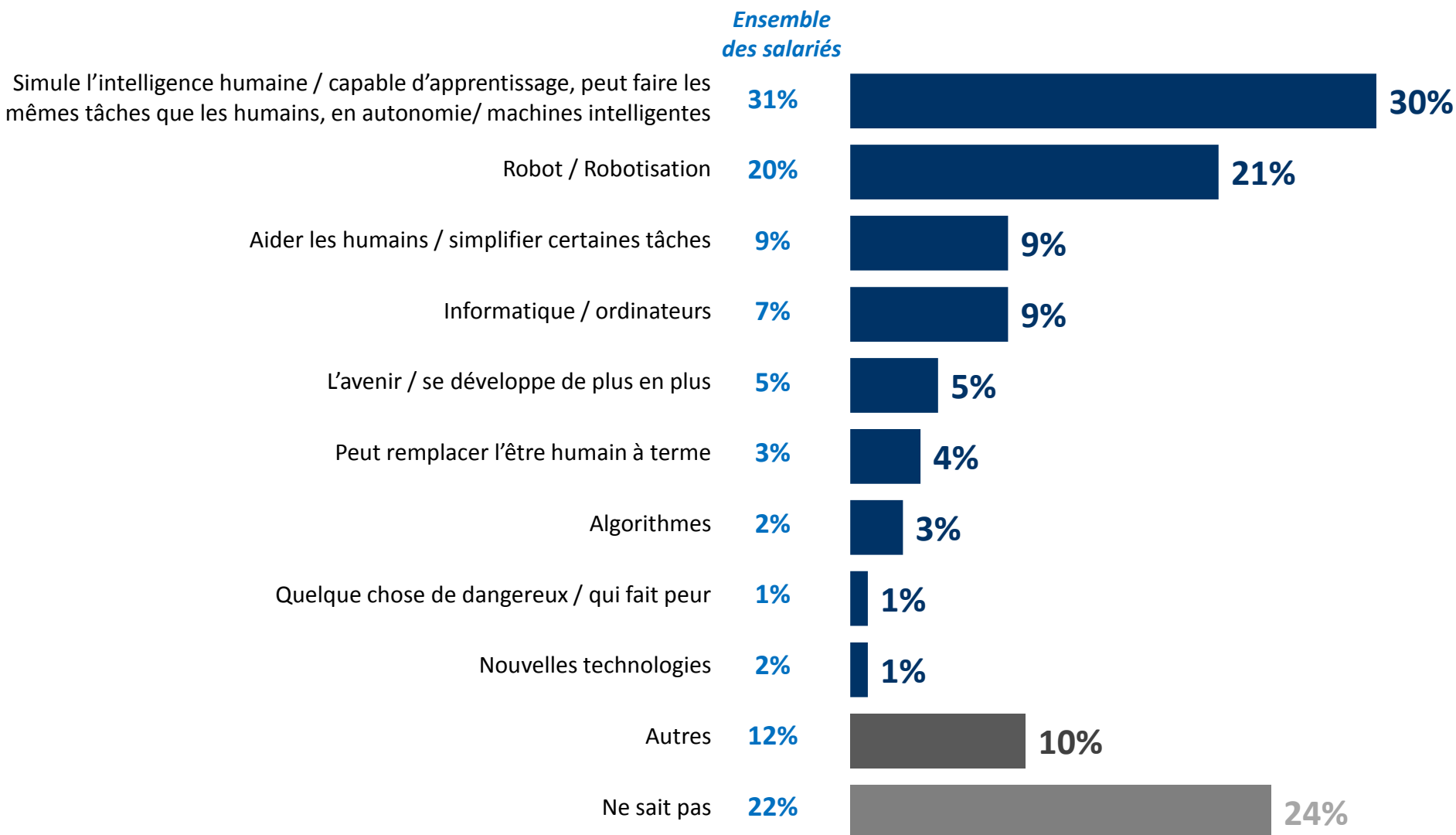




Les évocations spontanées associées à l'Intelligence Artificielle

QUESTION : Que savez-vous sur l'Intelligence Artificielle (IA) ? (Question ouverte, réponses spontanées)

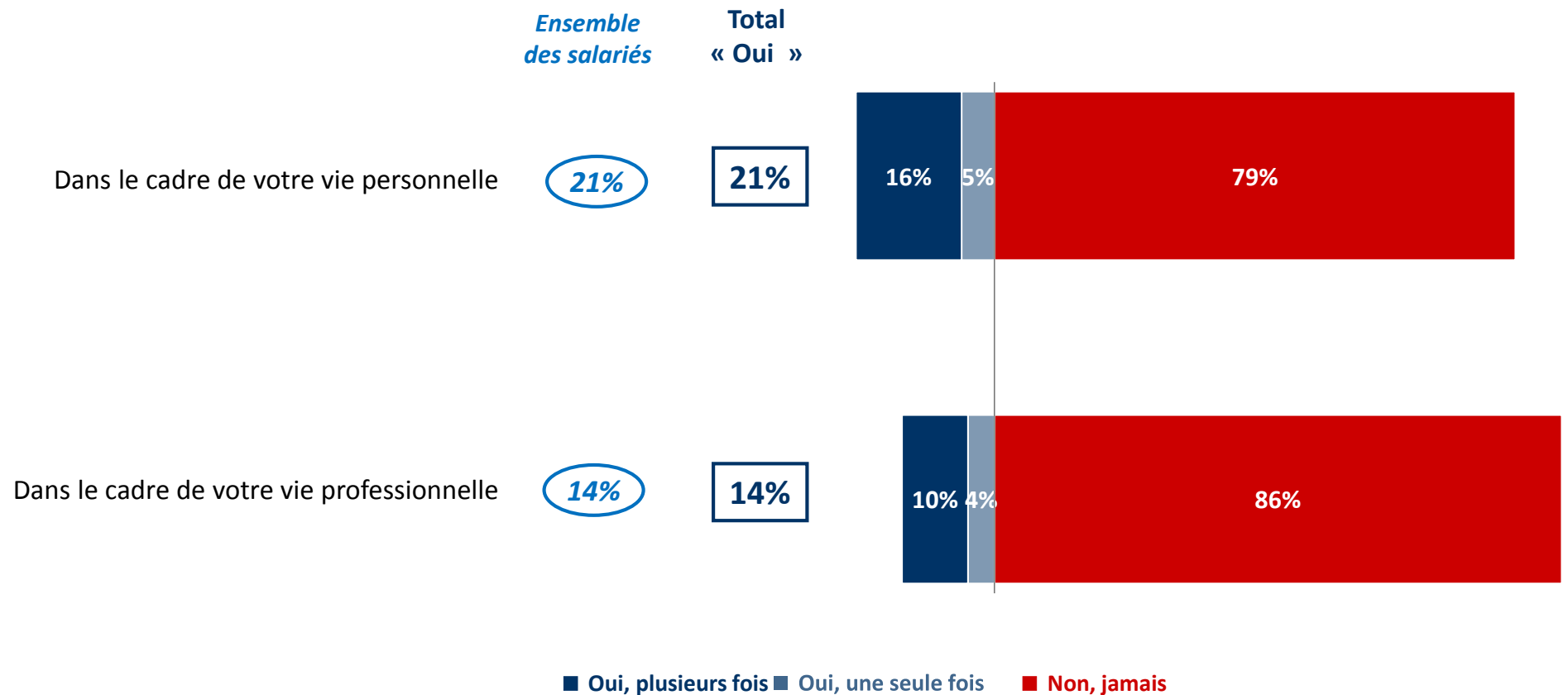
Base : aux personnes ayant entendu parler de l'IA, soit 88% de l'ensemble de l'échantillon et 89% des salariés



Le recours à des produits ou services faisant appel à de l'Intelligence Artificielle dans différentes situations

Remise à niveau (pour tous) : L'Intelligence Artificielle (IA) désigne l'ensemble des technologies associées à de l'intelligence « humaine », telles que : comprendre, raisonner et proposer des conclusions à partir de données. L'Intelligence Artificielle désigne aussi des tâches plus spécifiques comme par exemple dialoguer virtuellement avec l'être humain ou conduire une voiture.

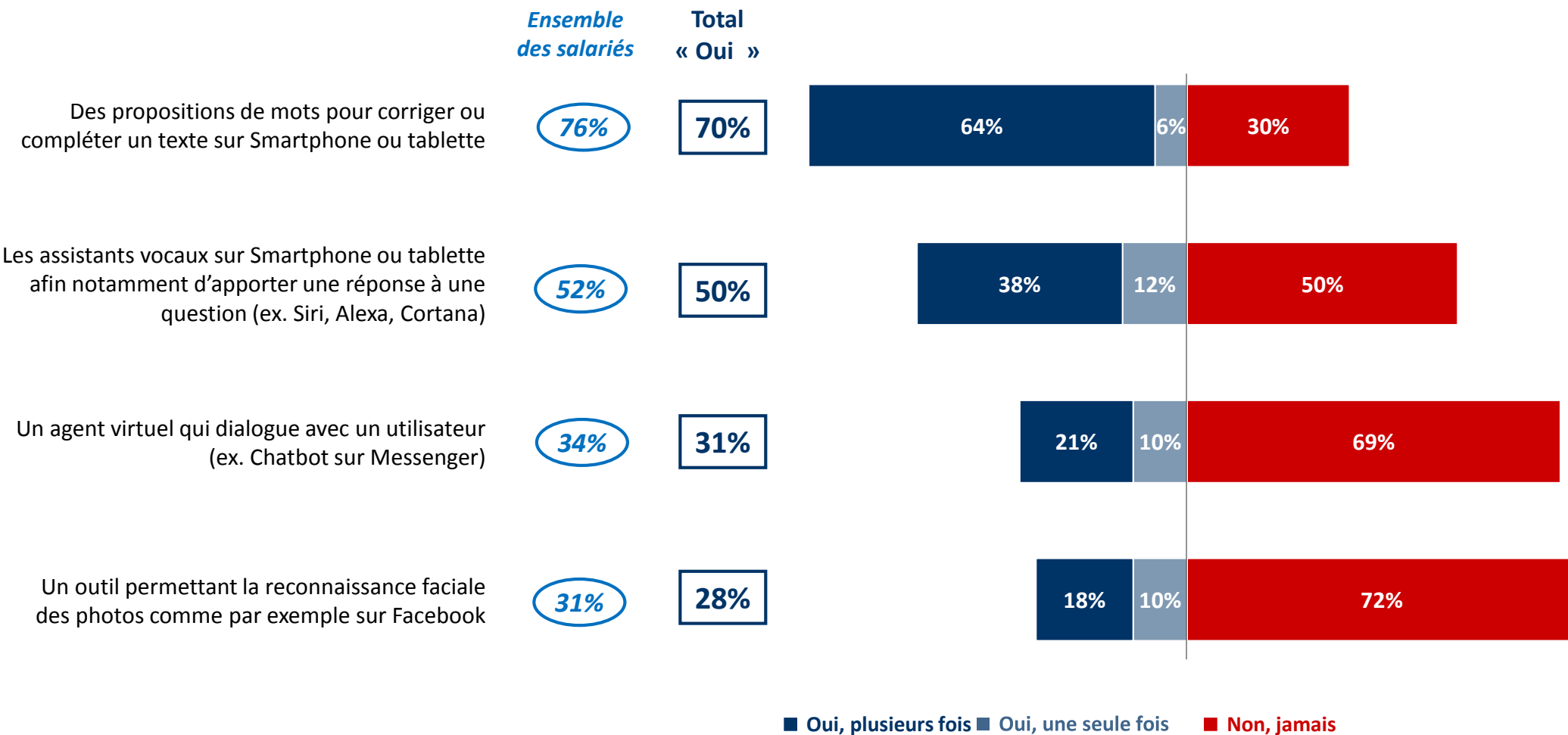
QUESTION : Avez-vous déjà eu recours à des produits ou services faisant appel à de l'Intelligence Artificielle (IA) ?





Le recours à différents produits ou services directement associés à l'Intelligence Artificielle

QUESTION : Et avez-vous déjà eu recours aux produits ou services suivants ?

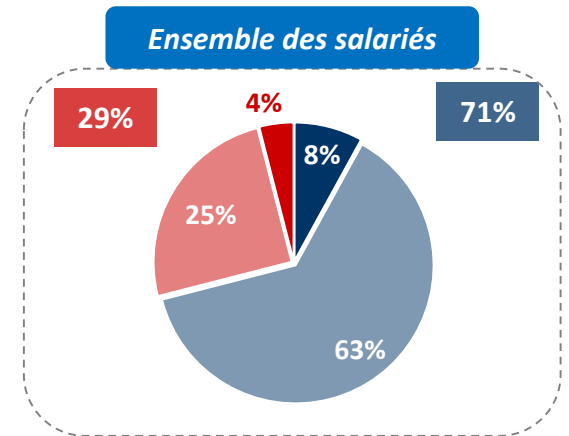
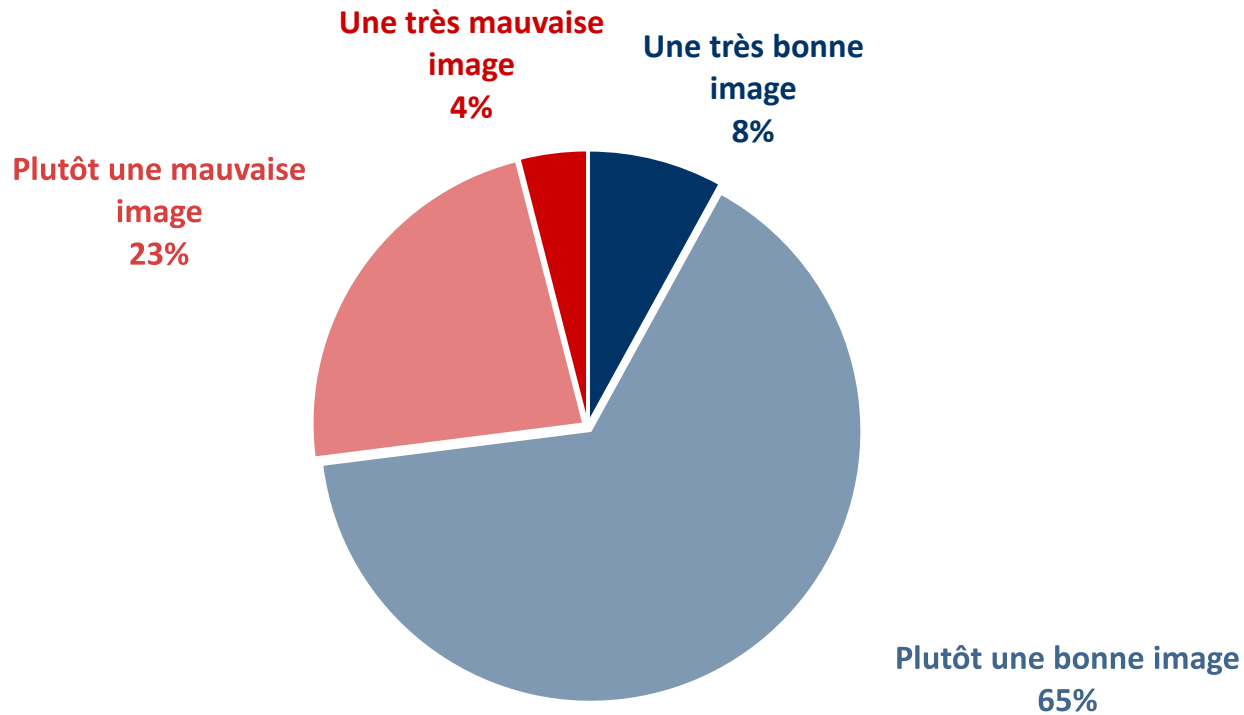


B | Les perceptions de l'Intelligence Artificielle

QUESTION : En fonction de votre expérience ou de l'idée que vous vous en faites, quelle image avez-vous de l'Intelligence Artificielle ?

TOTAL
Mauvaise image
27%

TOTAL
Bonne image
73%



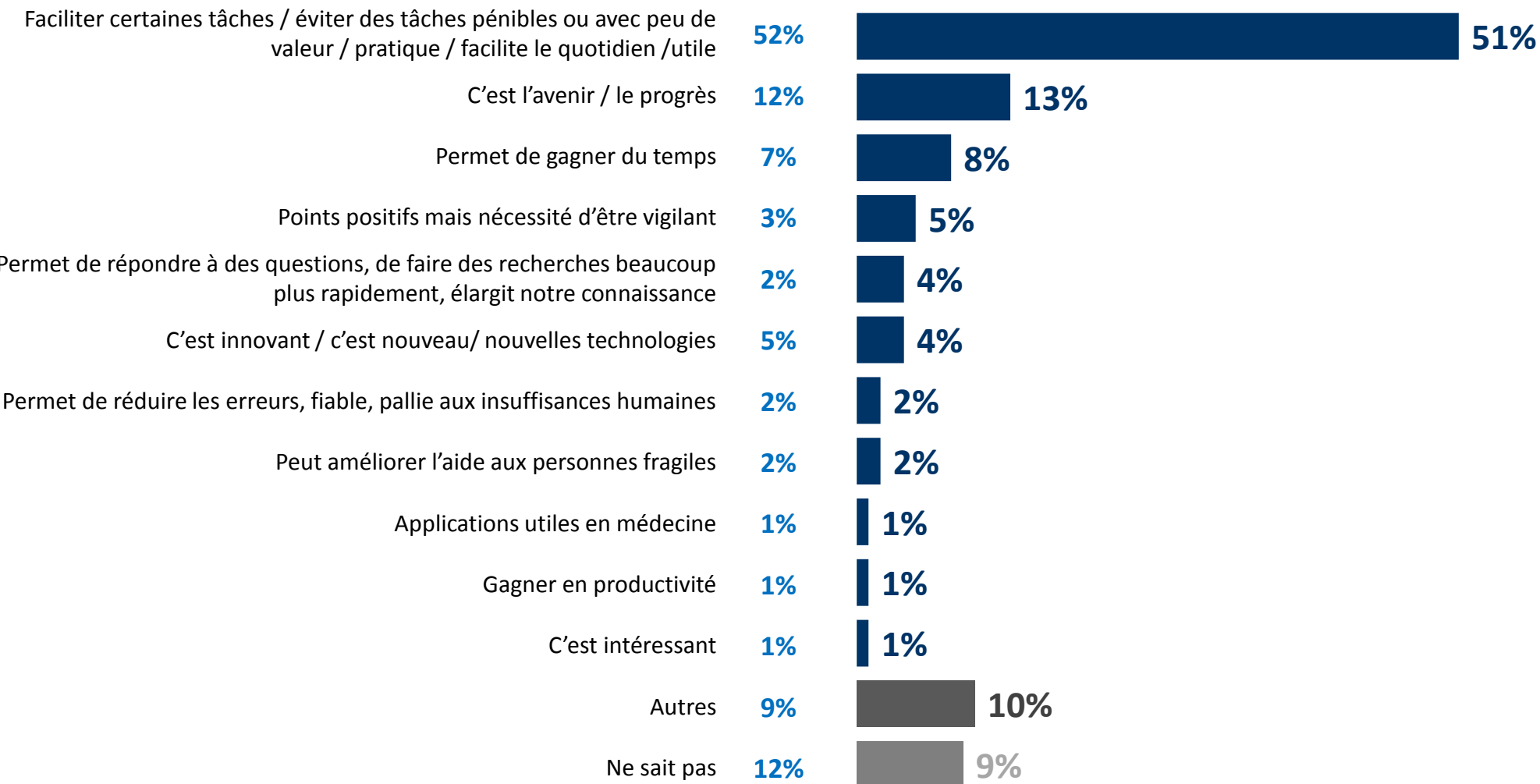


Les raisons de la bonne image de l'Intelligence Artificielle

QUESTION : Pour quelle(s) raison(s) avez-vous une bonne image de l'Intelligence Artificielle ? (Question ouverte, réponses spontanées)

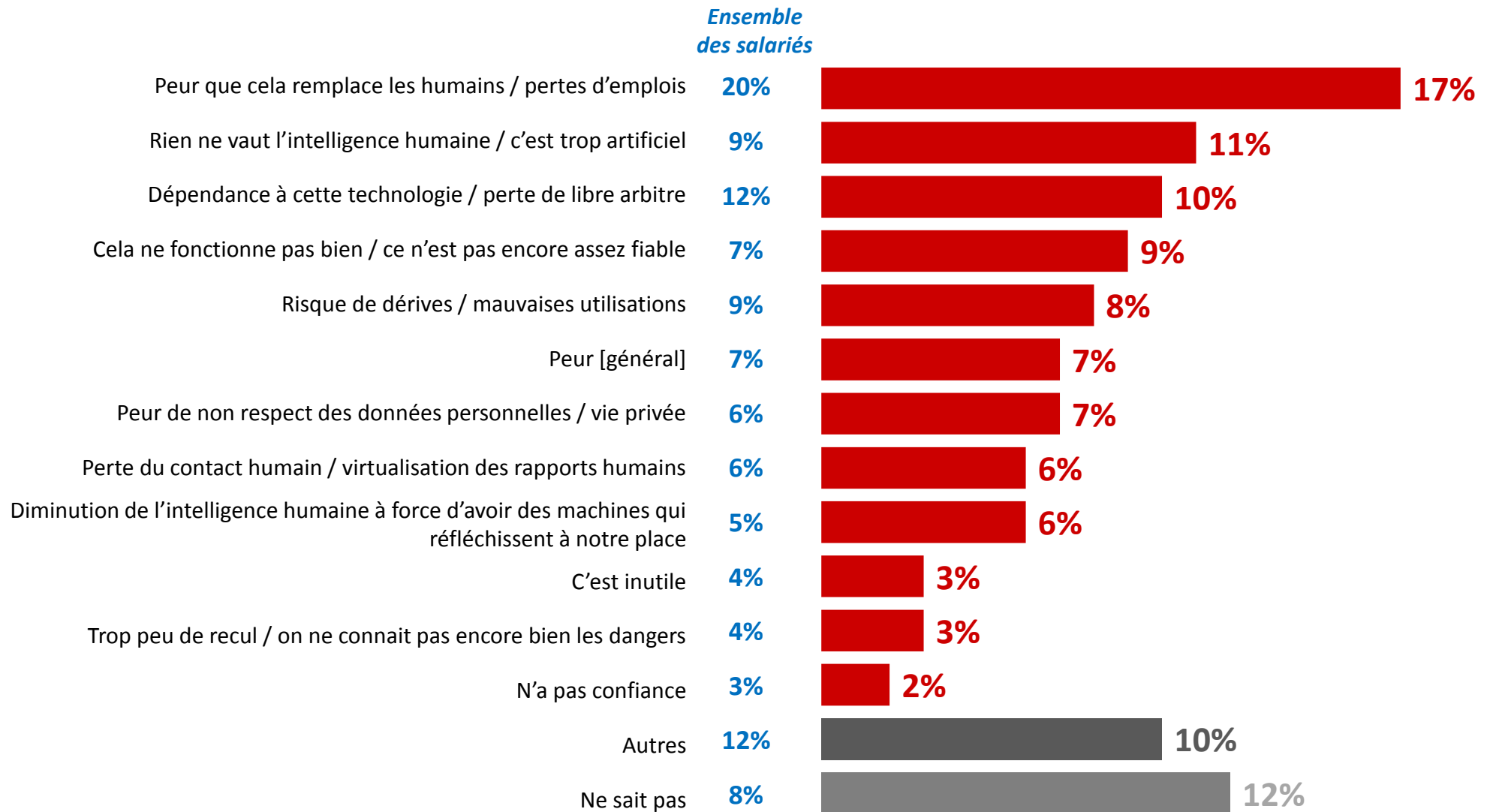
Base : aux personnes ayant une bonne image de l'IA, soit 73% de l'ensemble de l'échantillon et 71% des salariés

*Ensemble
des salariés*



QUESTION : Pour quelle(s) raison(s) avez-vous une mauvaise image de l'Intelligence Artificielle ? (Question ouverte, réponses spontanées)

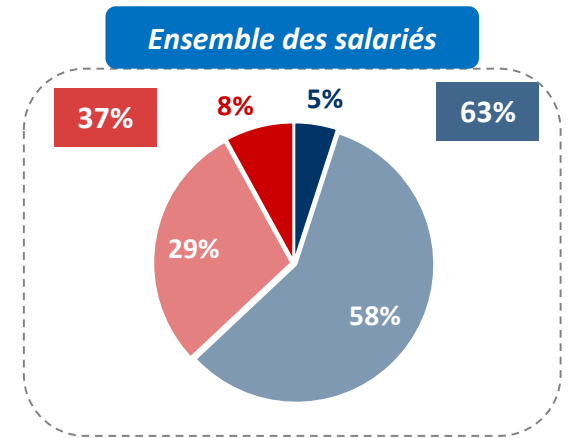
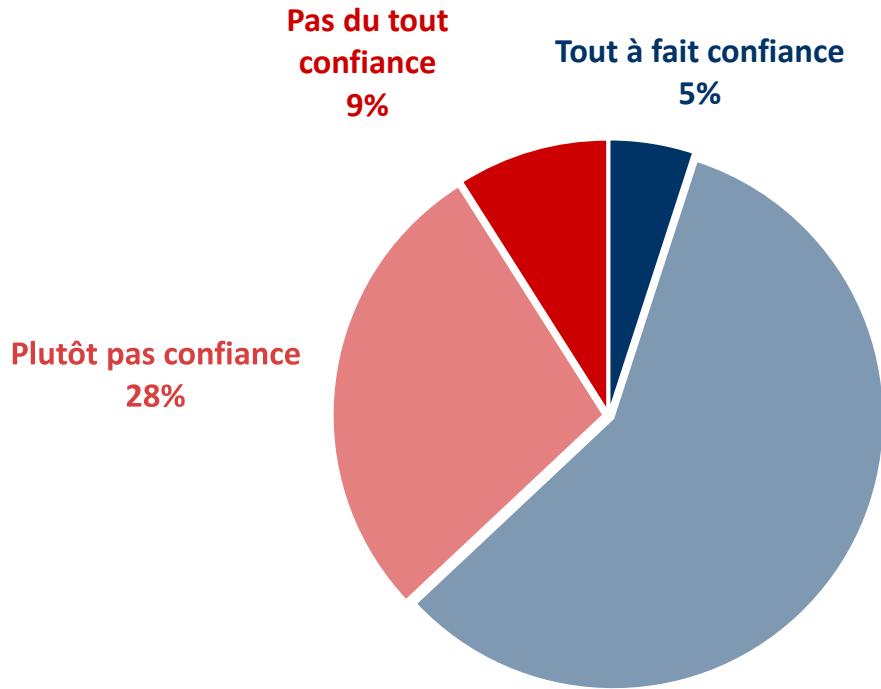
Base : aux personnes ayant une bonne image de l'IA, soit 27% de l'ensemble de l'échantillon et 29% des salariés



QUESTION : Diriez-vous que vous avez confiance ou pas confiance dans l'Intelligence Artificielle ?

TOTAL
Pas confiance
37%

TOTAL
Confiance
63%

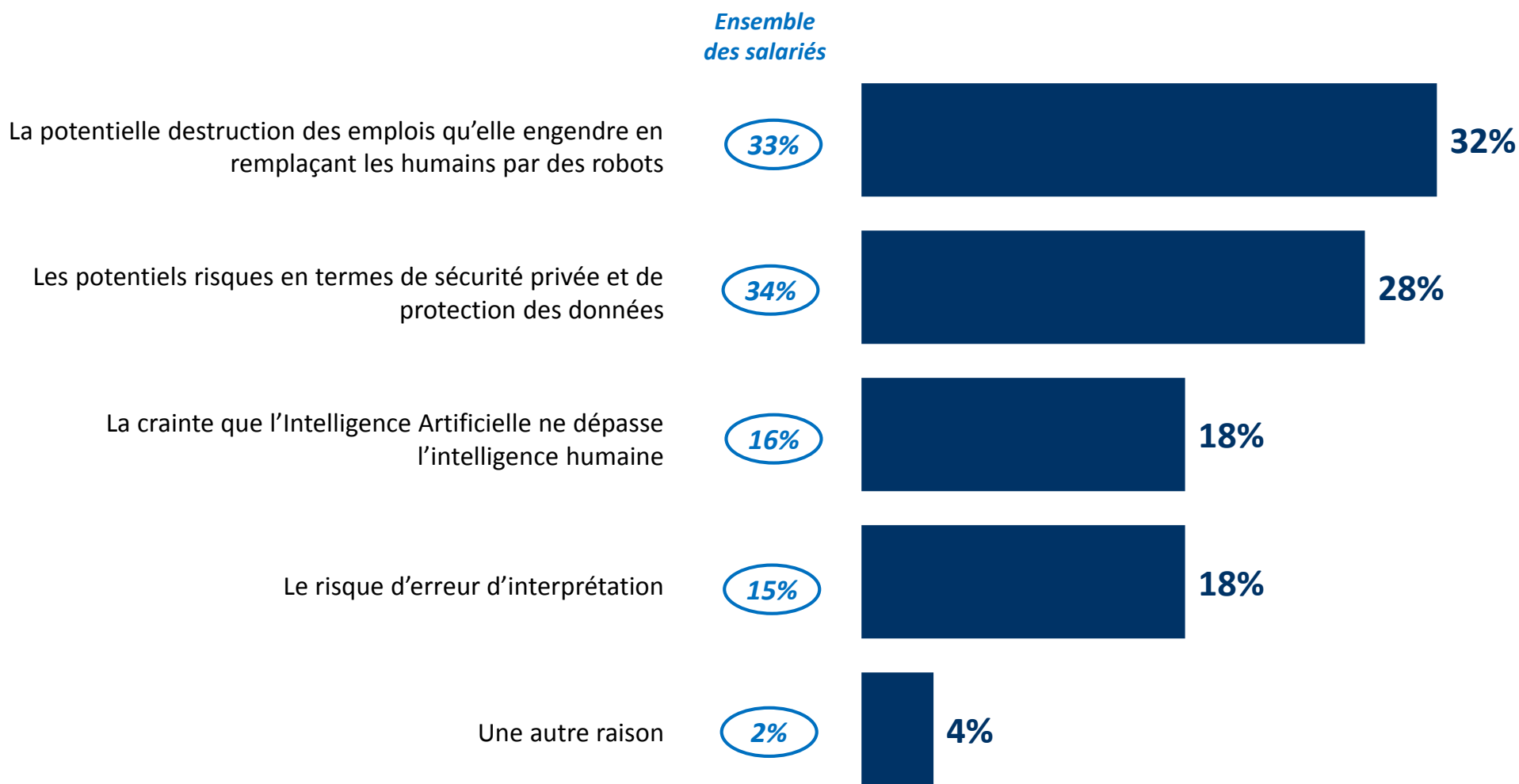




La raison expliquant le mieux le manque de confiance dans l'Intelligence Artificielle

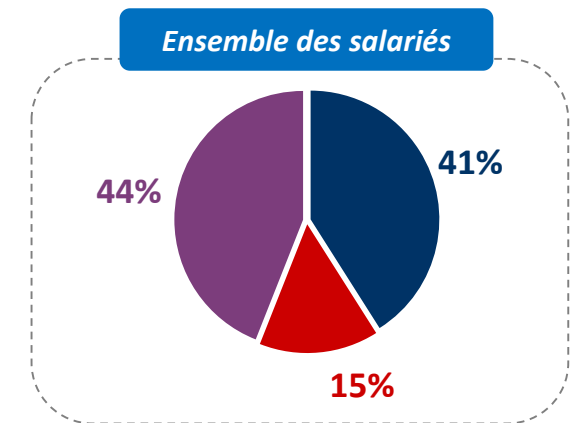
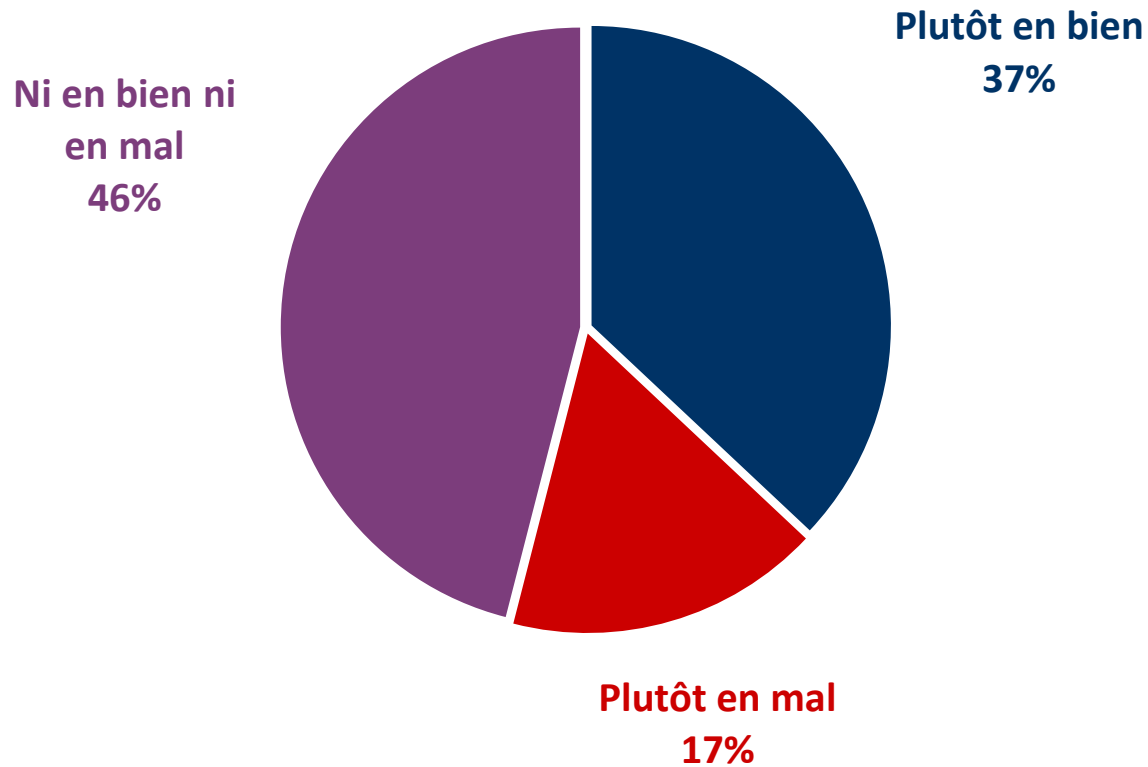
QUESTION : Parmi les raisons suivantes, laquelle explique le mieux le fait que vous n'ayez pas confiance dans l'Intelligence Artificielle ?

Base : aux personnes n'ayant pas confiance dans l'IA, soit 37% de l'ensemble de l'échantillon et 37% des salariés



QUESTION : Lorsque vous entendez parler de l'Intelligence Artificielle, est-ce plutôt en bien ou plutôt en mal ?

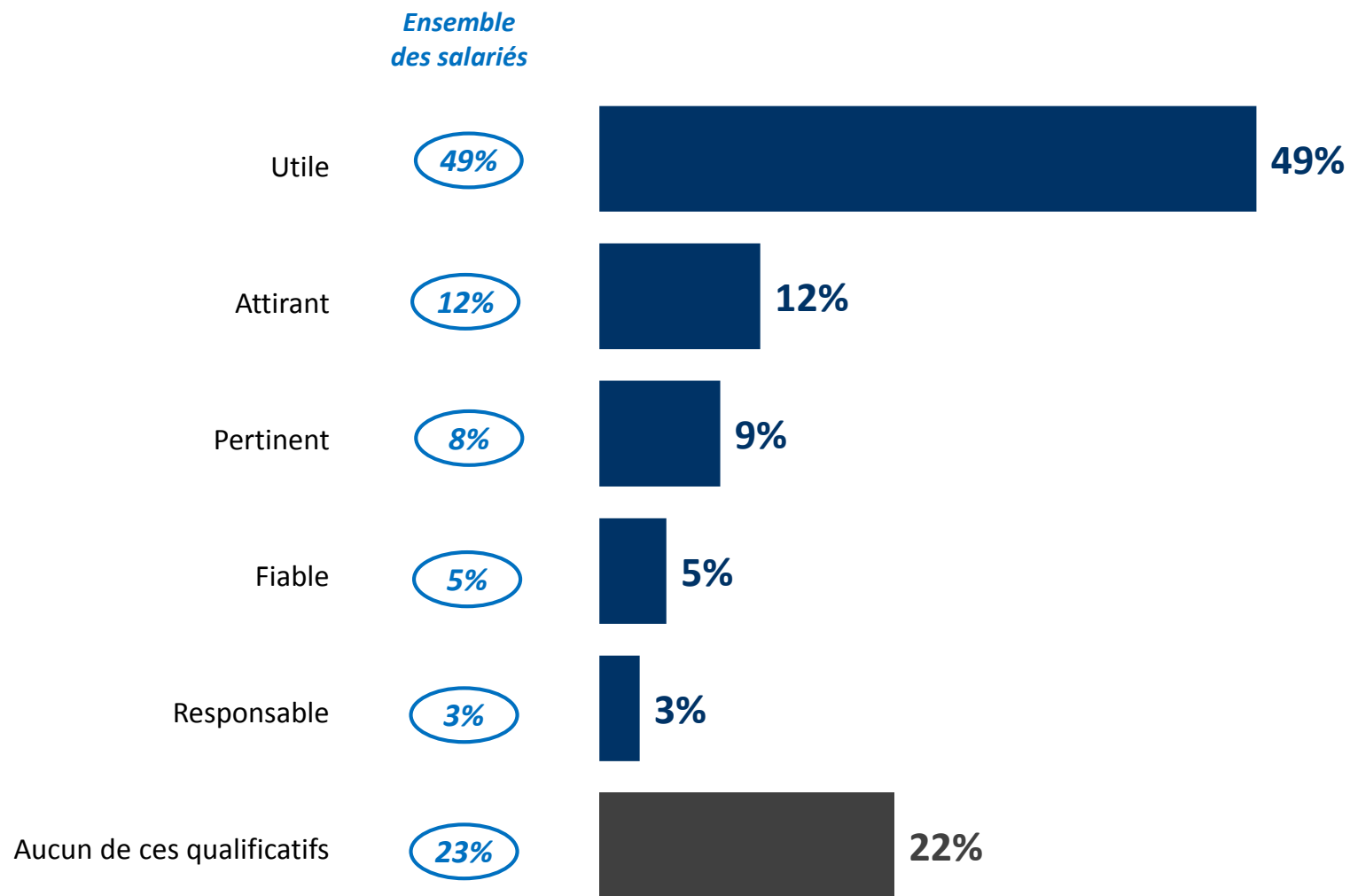
Base : aux personnes ayant entendu parler de l'IA, soit 88% de l'ensemble de l'échantillon et 89% des salariés



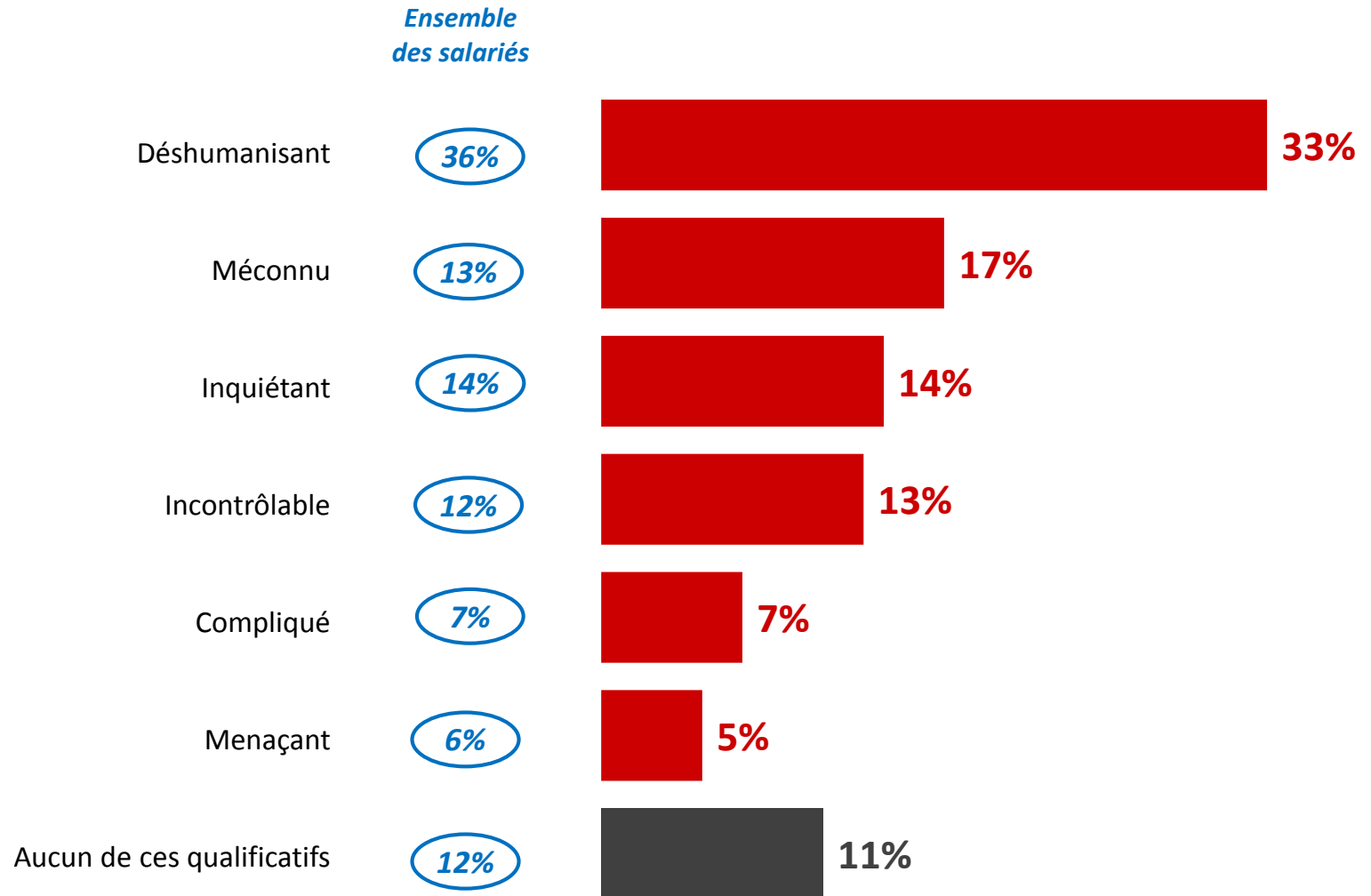


Les qualificatifs positifs associés à l'Intelligence Artificielle

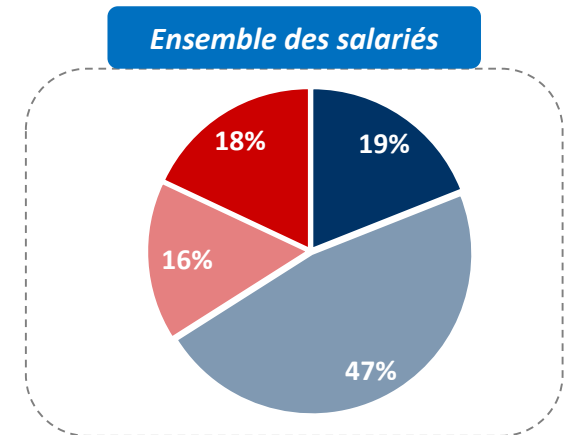
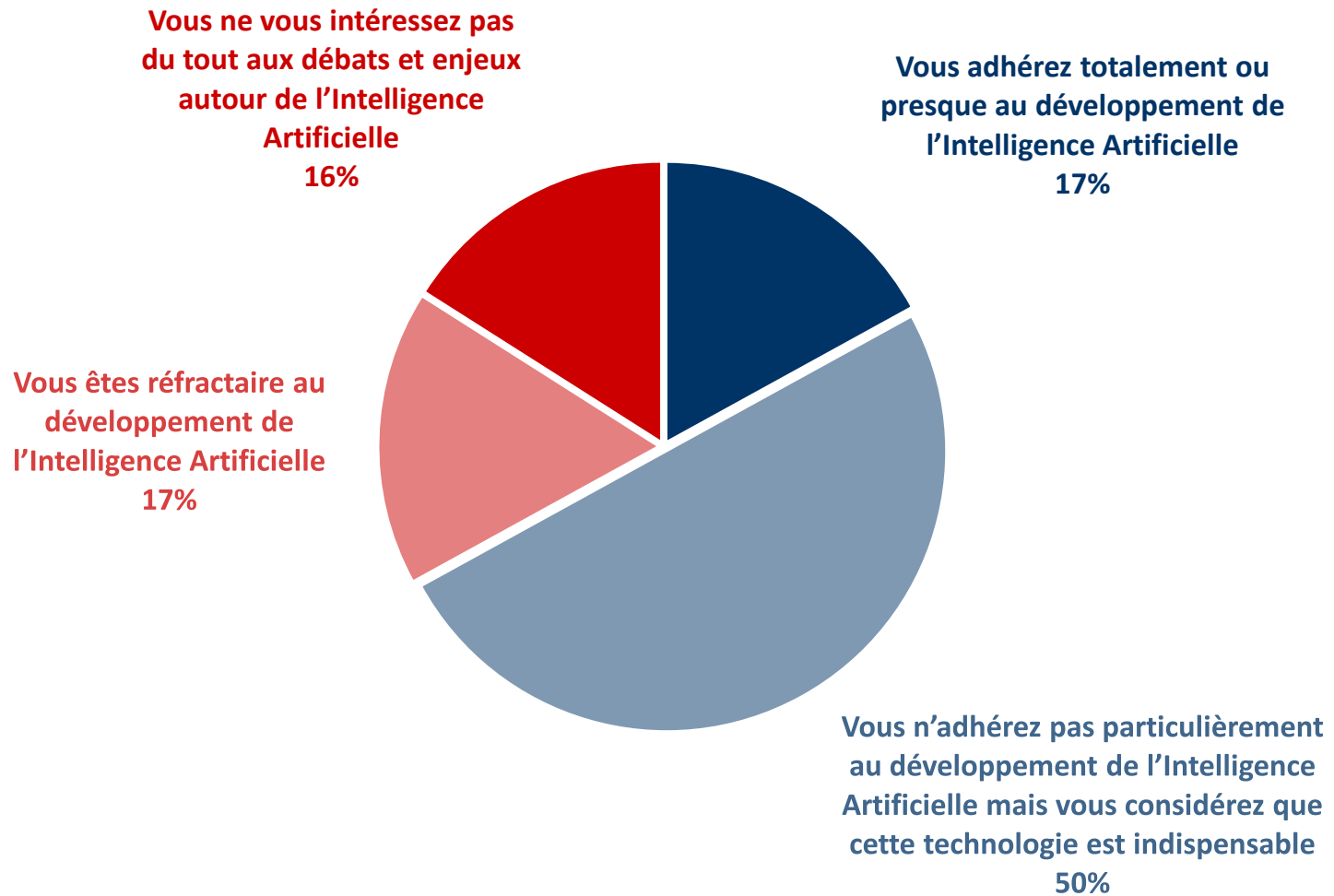
QUESTION : Voici des qualificatifs positifs qui ont été cités à propos de l'Intelligence Artificielle. Lequel correspond le mieux à l'idée que vous vous faites de l'Intelligence Artificielle ?



QUESTION : Voici des qualificatifs négatifs qui ont été cités à propos de l'Intelligence Artificielle. Lequel correspond le mieux à l'idée que vous vous faites de l'Intelligence Artificielle ?



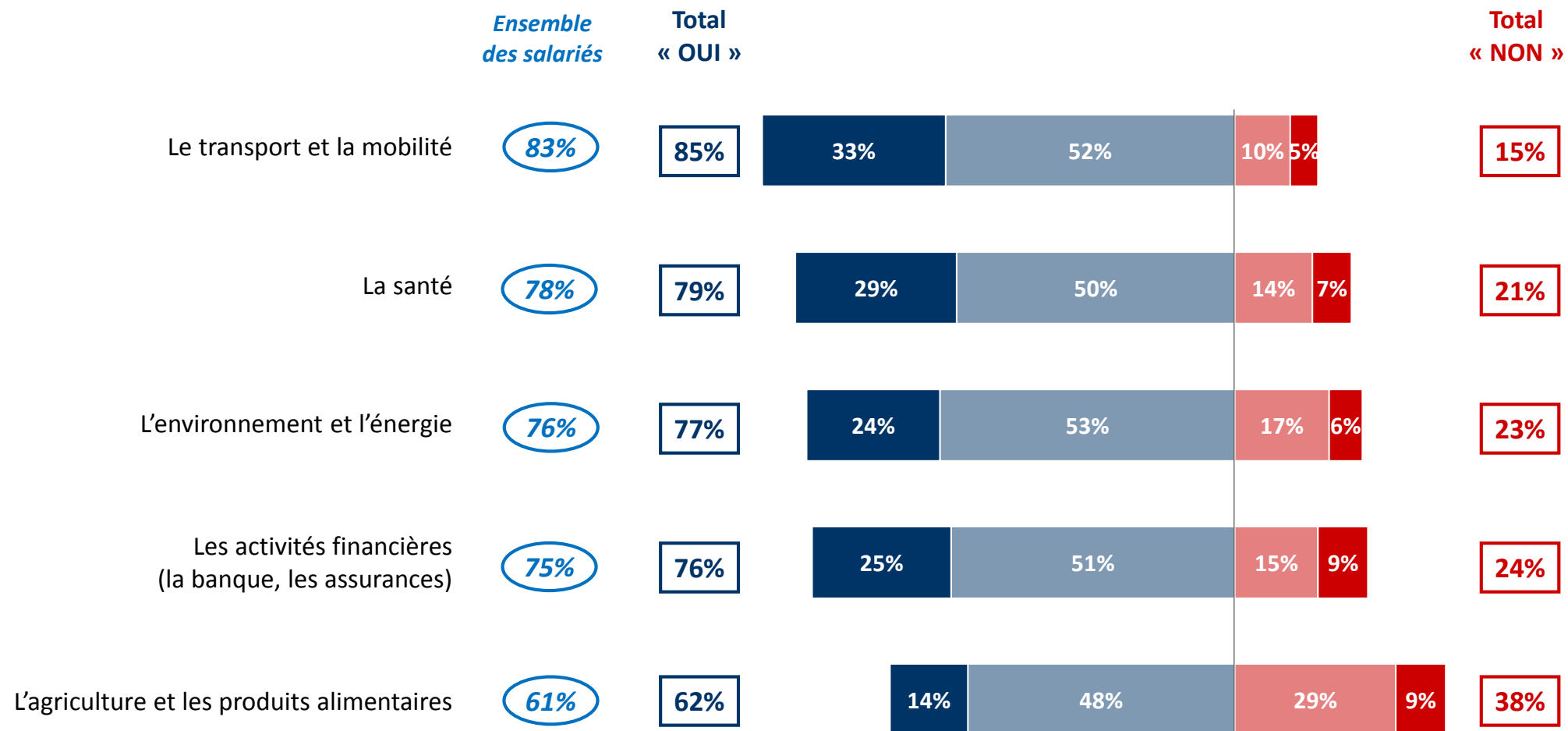
QUESTION : Parmi les propositions suivantes, laquelle se rapproche le plus de votre opinion à l'égard de l'Intelligence Artificielle ?



C | L'impact de l'Intelligence Artificielle

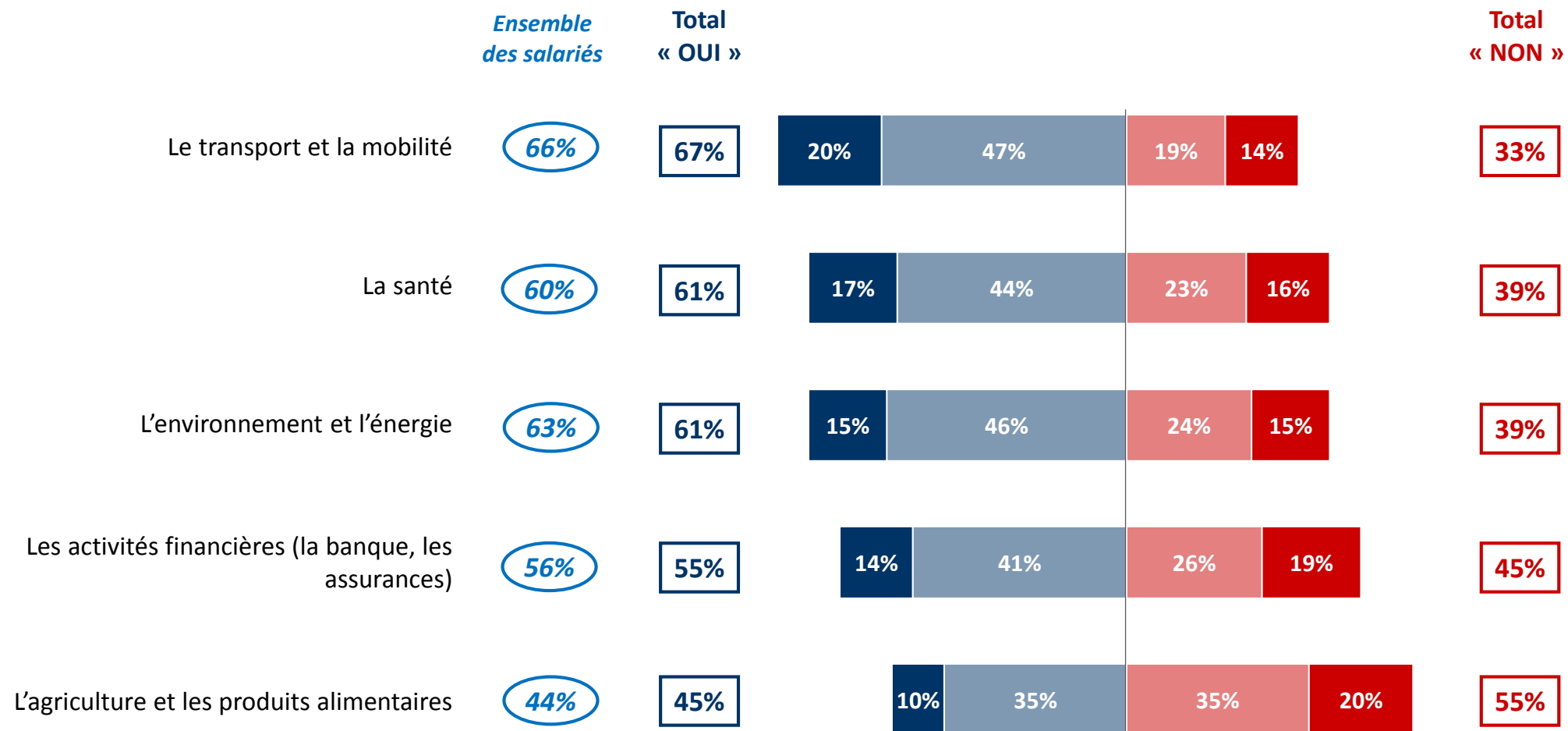
Le pronostic sur l'importance de l'Intelligence Artificielle dans le quotidien des individus dans différents secteurs dans les prochaines années

QUESTION : Selon vous, l'Intelligence Artificielle est-elle dans les prochaines années amenée à jouer un rôle important dans le quotidien des individus concernant les domaines d'activité suivants ?



■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas

QUESTION : Et pourriez-vous dans les prochaines années avoir recours à l'Intelligence Artificielle dans chacun de ces domaines ?



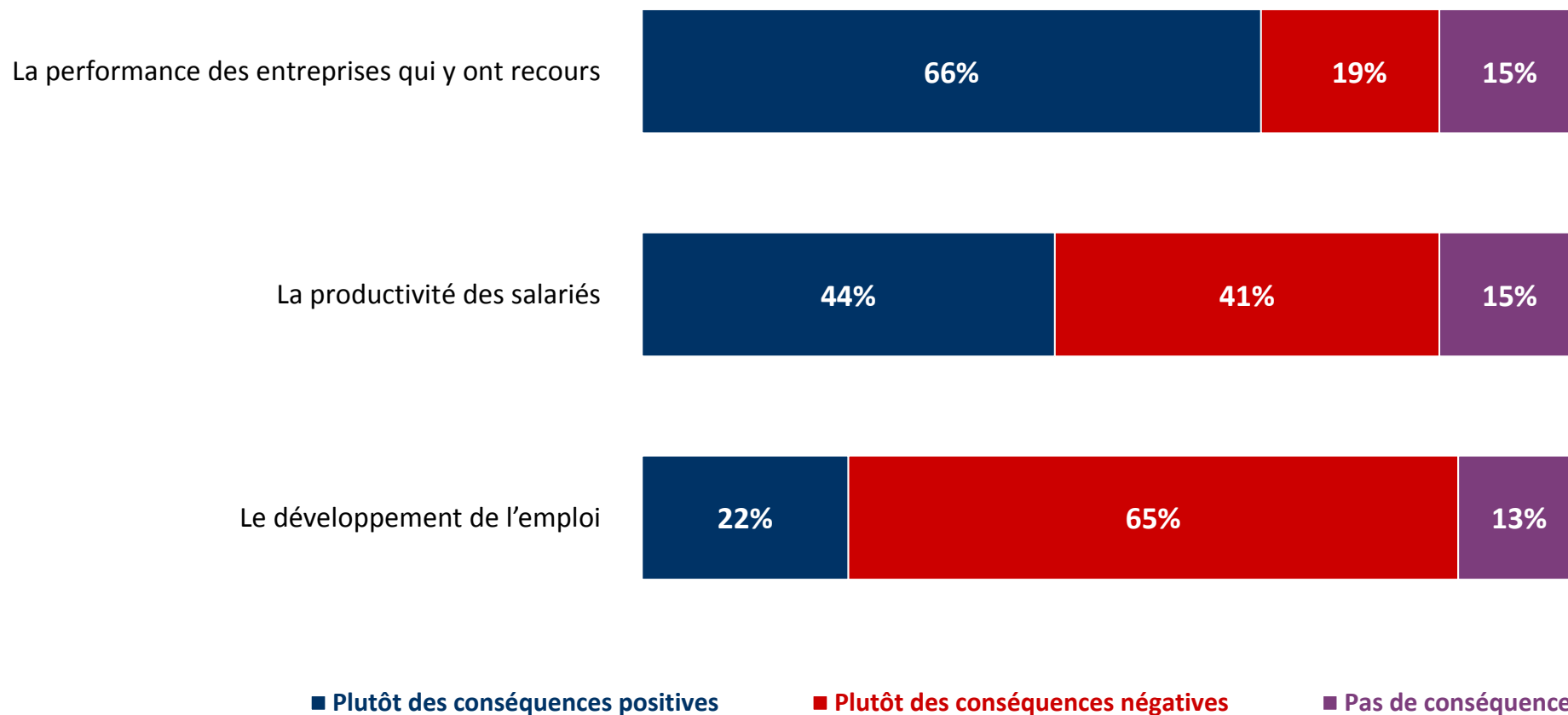
■ Oui, certainement ■ Oui, probablement ■ Non, probablement pas ■ Non, certainement pas



Les conséquences perçues de l'Intelligence Artificielle sur différents domaines du monde du travail dans les prochaines années

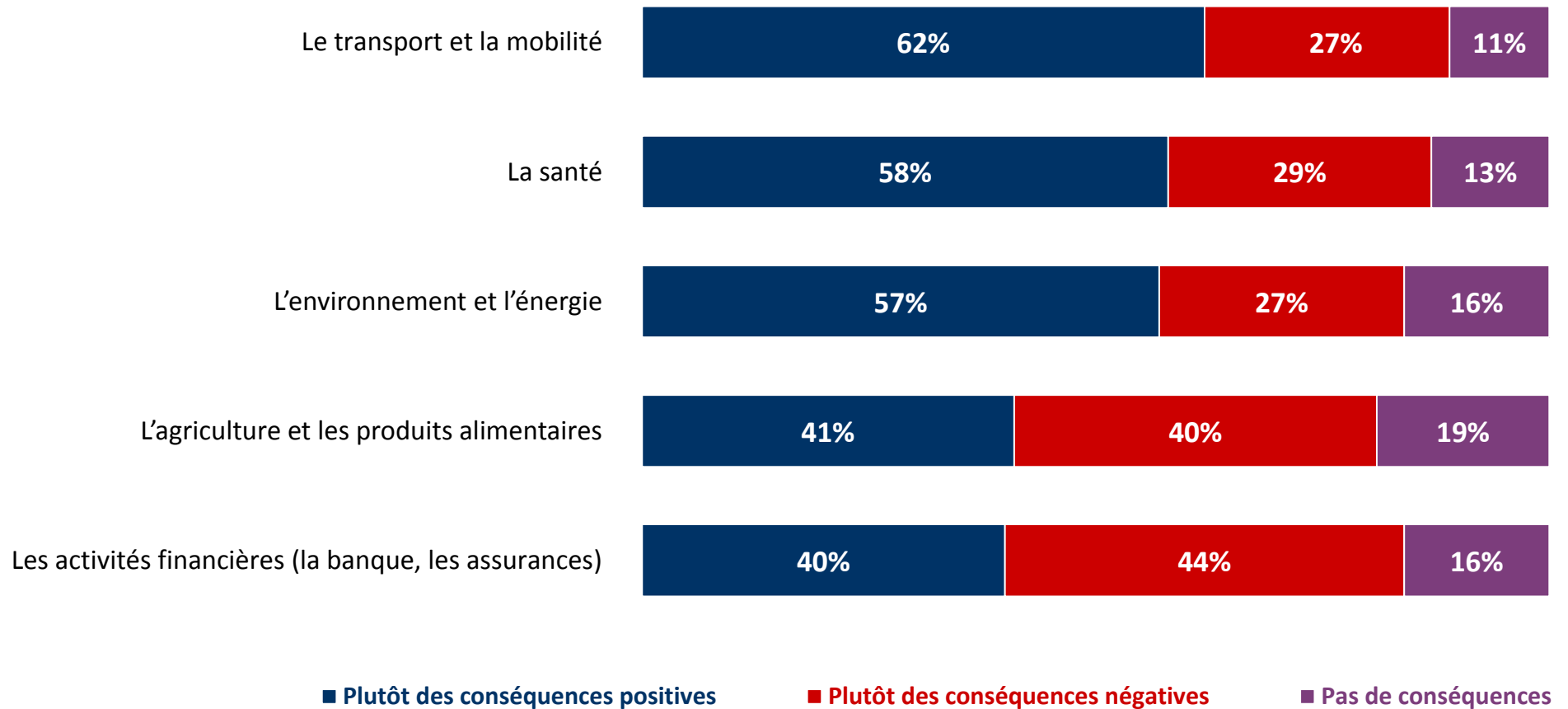
QUESTION : Dans le monde du travail, diriez-vous que l'Intelligence Artificielle aura dans les prochaines années des conséquences plutôt positives ou plutôt négatives sur... ?

Base : Aux salariés uniquement



QUESTION : Plus précisément, diriez-vous que l'Intelligence Artificielle aura dans les prochaines années des conséquences plutôt positives ou plutôt négatives sur l'activité des secteurs suivants ?

Base : Aux salariés uniquement

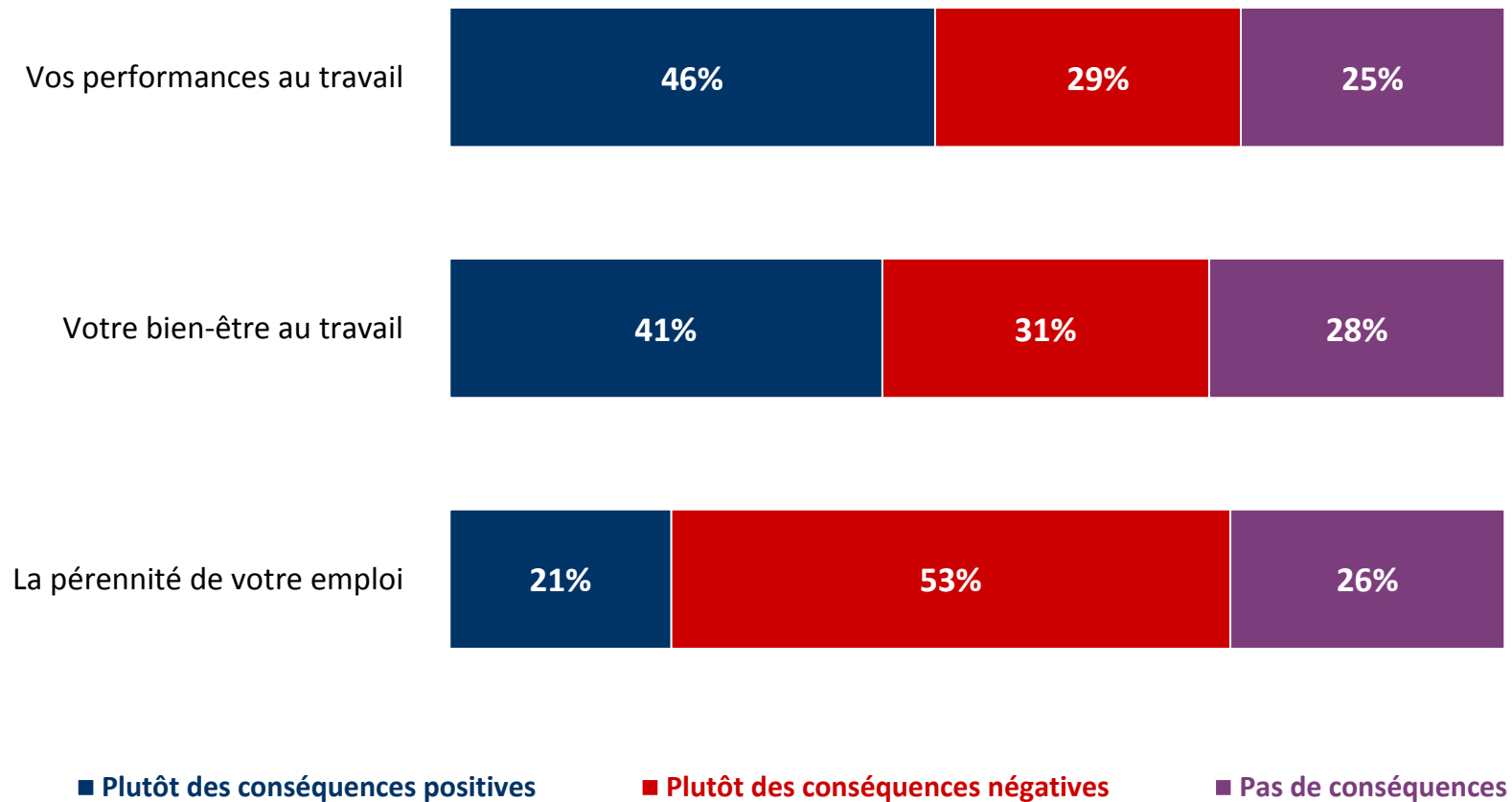




Les conséquences perçues de l'Intelligence Artificielle dans le cadre de son travail dans les prochaines années

QUESTION : Et dans le cadre de votre activité, l'Intelligence Artificielle aura-t-elle dans les prochaines années des conséquences plutôt positives ou plutôt négatives concernant les domaines suivants ?

Base : Aux salariés uniquement





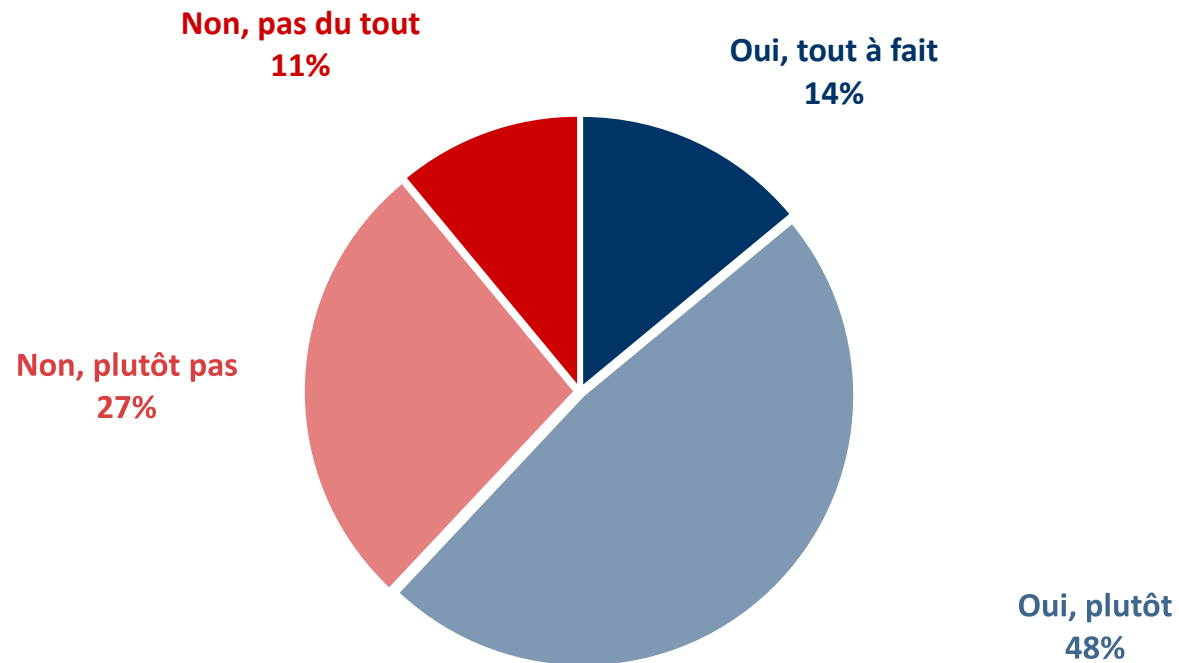
Le souhait d'être plus sensibilisé(e) sur les conséquences et les applications pratiques de l'Intelligence Artificielle au travail

QUESTION : Souhaiteriez-vous être davantage sensibilisé(e) sur les conséquences et les applications pratiques de l'Intelligence Artificielle dans le cadre de votre travail ?

Base : Aux salariés uniquement

TOTAL Non
38%

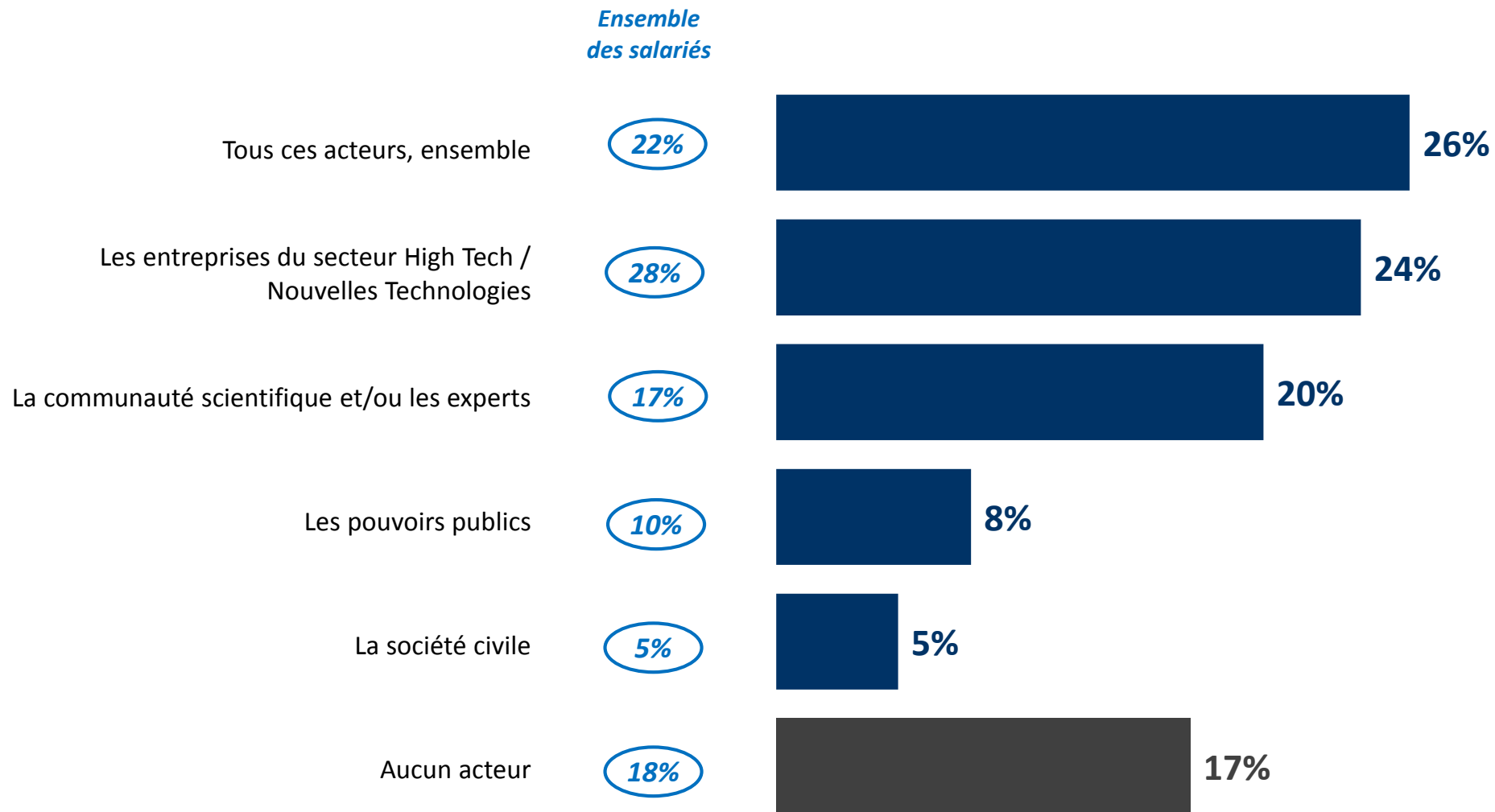
TOTAL Oui
62%





L'acteur le plus crédible pour garantir une Intelligence Artificielle de confiance

QUESTION : Selon vous, lequel des acteurs suivants est le plus crédible pour garantir une Intelligence Artificielle dans laquelle vous avez confiance ?



3 | Les principaux enseignements

L'Intelligence Artificielle (IA) est quasi unanimement connue des Français et des salariés.

88% des Français interrogés connaissent l'Intelligence Artificielle (89% chez les salariés), dont près de la moitié « précisément » (48% chez les Français; 50% chez les salariés). Parmi ces bons connaisseurs, les salariés davantage amenés à travailler avec l'IA sont logiquement surreprésentés : dans le secteur Services (59%) et notamment l'Informatique et les Nouvelles technologies (55%), les salariés ayant des fonctions liées à la R&D (63%), au Commercial (58%) ou dans les Fonctions supports (55%). Les personnes bénéficiant d'une position sociale relativement élevée le sont aussi : les salariés ayant des fonctions d'encadrement (63%), les cadres (74%) et les Français diplômés du 2^e ou 3^e cycle du supérieur (70%). C'est enfin le cas des hommes (60%), ainsi que des jeunes (60% chez les 25-34 ans).

De manière spontanée, les Français comme les salariés disant connaître l'IA l'associent :

- ✓ À une **simulation de l'intelligence humaine**, c'est-à-dire une **intelligence autonome capable d'apprentissage** (30% des Français connaisseurs décrivent l'IA de la sorte);
- ✓ Aux **machines et aux technologies**, avec les termes Robot/Robotisation (21% des Français connaisseurs), Informatique/Ordinateurs (9%), et dans une moindre mesure aux Algorithmes (3%) et aux Nouvelles technologies (1%) ;
- ✓ A la **simplification des tâches et l'aide aux humains qu'elle peut leur apporter** (9%) ;

A la marge, si l'IA est associée à l'idée positive d'avenir (5%; 5%), le terme génère aussi spontanément des craintes en mineur, que ce soit le remplacement de l'humain à terme (4%; 3%), ou une crainte plus diffuse et moins nettement définie : 1% des Français comme des salariés connaisseurs définissent l'IA comme quelque chose de dangereux et qui fait peur. **Dernier enseignement, près du quart des personnes disant connaître l'IA ne sait en réalité pas en donner la moindre définition (24%), ce qui renseigne sur le caractère encore relativement émergent de cette problématique dans le grand public, qui en a une vision et une connaissance encore assez parcellaire.**

Une utilisation de l'IA spontanément assez mal identifiée mais qui s'avère plus impactante quand des exemples concrets sont testés.

Après remise à niveau, seulement 21% des Français et des salariés disent se servir de l'IA dans leur vie personnelle, et 14% dans le cadre de leur vie professionnelle. Parmi les Français se servant de l'IA dans leur vie personnelle et professionnelle, les salariés travaillant dans le secteur Services et particulièrement dans l'Informatique et les Nouvelles technologies sont surreprésentés, tout comme les salariés ayant des fonctions liées à la R&D et au Commercial, les salariés opérant dans les nouvelles technologies, les personnes ayant des fonctions d'encadrement, les cadres et les Français les plus diplômés. Par ailleurs, les 18-24 ans, *digital natives*, sont aussi surreprésentés parmi les Français affirmant avoir déjà utilisé des services ou produits liés à l'IA.

Les exemples concrets d'utilisation de l'IA testés montrent que l'utilisation de l'IA est plus fréquente dans le quotidien des Français que ceux-ci ne le pensaient spontanément. 70% des Français ont déjà utilisé l'outil proposant des mots pour corriger ou compléter un texte sur Smartphone ou tablette (76% des salariés), 50% les assistants vocaux sur Smartphone ou tablette afin d'apporter une réponse à une question (52% des salariés). Dans une moindre mesure, 31% des Français ont déjà utilisé un agent virtuel qui dialogue avec un utilisateur (34% des salariés) et 28% un outil permettant la reconnaissance faciale des photos comme sur Facebook par exemple (31% des salariés). **L'utilisation de l'IA est donc plus fréquente que ce qui était affirmé en premier lieu : ses applications concrètes sont donc mal connues, ce qui renforce l'idée d'une connaissance encore imparfaite de l'intelligence artificielle.**

L'image générale de l'Intelligence Artificielle est largement positive.

Près de sept personnes sur dix ont une bonne image de l'Intelligence Artificielle (73% chez les Français; 71% chez les salariés). **La part de sondés déclarant avoir une « très bonne image » dispose toutefois d'une marge de progression** (8% chez les Français alors que 65% en ont une « assez bonne image »), **ce qui traduit l'existence d'un préjugé positif mais pas d'un engouement**. En parallèle, chez les 27% restants qui n'en ont pas une bonne image (29% chez les salariés), seulement 4% en ont une « très mauvaise » (4% des salariés).

Signe de l'absence de caractère déceptif, les Français qui sont plus en contact avec l'Intelligence Artificielle figurent en plus forte proportion parmi les Français ayant une bonne image de l'IA : les salariés du secteur Informatique et nouvelles technologies (92% en ont une bonne image), travaillant dans les nouvelles technologies (78%), et ayant une fonction liée à la R&D (90%). De la même manière, 90% des personnes utilisant l'IA dans le cadre de leur vie personnelle, et 88% dans leur vie professionnelle disent en avoir une bonne image. Enfin, sont également surreprésentées les salariés du secteur Transports et entreposage (81%), les personnes ayant des fonctions d'encadrement (78%), les 18-24 ans (82%) et les cadres (78%).

La bonne image de l'IA repose principalement sur son aspect utile, facilitateur et pratique, selon les personnes qui en ont une bonne image (51% de citations se rapportent à cette idée pour les Français, et 52% pour les salariés). Les autres ressorts de la bonne image ne sont cités qu'à la marge (13% de citations ou moins). **Le qualificatif positif le plus associé à l'IA confirme cette idée : près d'un Français sur deux associe l'IA au qualificatif Utile** (49% chez les Français; 49% chez les salariés), alors que les autres qualificatifs positifs ne lui correspondent que pour 12% des Français et salariés ou moins (Attirant, Pertinent, Fiable, Responsable).

A l'inverse, la mauvaise image est fondée sur des raisons plus diverses :

- ✓ La **déshumanisation** mais aussi et d'abord la **destruction de l'emploi** : « la peur que cela remplace les humains, les pertes d'emplois » (17% de citations chez les Français ayant une mauvaise image de l'IA et 20% chez les salariés) ou « la perte du contact humain, la virtualisation des rapports humains » (6%; 6%). A cet égard les citations proclamant la supériorité de l'intelligence humaine et mettant en avant le côté artificiel et dénaturant de l'IA sont aussi révélatrices : « Rien ne vaut l'intelligence humaine, c'est trop artificiel » (11%; 9%) ;
- ✓ La **Crainte envers une intelligence potentiellement supérieure à celle de l'humain et l'asservissant** : « la dépendance à cette technologie, la perte de libre arbitre » (10%; 12%), « la diminution de l'intelligence humaine à force d'avoir des machines qui réfléchissent à notre place » (6%; 5%) ;
- ✓ Les **dysfonctionnements, les manipulations qui mettent en cause la fiabilité de cet outil** : « cela ne fonctionne pas bien, ce n'est pas encore assez fiable » (9%; 7%), « le risque de dérives, de mauvaises utilisations » (8%; 9%), et de manière plus précise, « la peur de non respect des données personnelles et de la vie privée » (7%; 6%).

Hormis la peur de manière générale (7% de citations chez les Français et chez les salariés ayant une mauvaise image de l'IA), les autres motifs sont cités de manière plus éparse (4% de citations ou moins).

Les qualificatifs négatifs associés à l'IA confirment l'existence auprès des détracteurs de l'image d'une IA menaçante. 33% des Français la rattachent ainsi à l'adjectif Déshumanisant (36% des salariés). Par ailleurs son aspect Méconnu est souligné par 17% (13% des salariés), tout comme son caractère préoccupant (14% pour Inquiétant chez Français et salariés ; 5% pour Menaçant chez les Français et 6% pour les salariés). L'aspect Incontrôlable est lui ensuite associé par 13% des Français (et 12% des salariés), alors que Compliqué n'est préféré que par 7% des Français (et 7% des salariés).

Les Français comme les salariés ont globalement confiance dans l'IA mais pas de manière tranchée.

Plus de six personnes sur dix ont confiance dans l'Intelligence Artificielle (63% chez les Français; 63% chez les salariés), et seule une proportion marginale dit avoir très confiance dans celle-ci (5% chez les Français et chez les salariés). A l'inverse, 37% des Français comme des salariés n'ont pas confiance dans l'IA, dont près d'une personne sur dix « pas du tout » (9% chez les Français; 8% chez les salariés).

Les raisons expliquant la méfiance envers l'IA donnent à voir les mêmes traits d'image négatifs, avec en premier lieu une IA potentiellement destructrice d'emplois et une IA mettant à mal la sécurité privée (utilisation des données personnelles). Ainsi les deux principales causes sont la « potentielle destruction des emplois qu'elle engendre en remplaçant les humains par des robots » (32% des Français et 33% des salariés n'ayant pas confiance dans l'IA) et les potentiels risques en termes de sécurité privée et de protection des données (28% ; 34%). **Il s'agit aussi des risques les plus concrets pour les interviewés.** Dans une moindre mesure, cette méfiance s'explique aussi par « la crainte que l'IA ne dépasse l'intelligence humaine » (18%; 16%) et le « risque d'erreur d'interprétation » (18% ; 15%), dangers qui les concernent moins directement. **Face à une technologie émergente, les Français s'appuient pour fonder leur avis sur une comparaison avec d'autres innovations qu'ils ont vues se mettre en place (automatisation, informatique).** Ainsi, ils redoutent davantage aujourd'hui des destructions d'emplois (comme ce fut le cas lors d'avancées technologiques passées) que la « prise de contrôle des machines sur l'esprit humain », crainte pourtant largement véhiculée par le cinéma notamment.

Le « bruit » autour de l'IA confirme l'image ambivalente de cet outil.

46% des connaisseurs français interrogés entendent parler de l'IA « ni en bien, ni en mal », contre 37% « plutôt en bien » et 17% « plutôt en mal ». Les salariés sont eux aussi partagés sur les échos autour de l'IA, puisque 44% en entendent parler « ni en bien, ni en mal », contre 41% plutôt en bien, et 15% plutôt en mal. Parmi les Français qui disent recevoir des échos positifs vis-à-vis de l'IA, les salariés des secteurs Transports et entreposage (44%), Commerce et e-commerce (50%) et Informatique et Nouvelles technologies (58%) sont surreprésentés, tout comme les salariés opérant dans les nouvelles technologies (50%), et dont les fonctions sont liées à la R&D (63%) ou dans une Fonction support (44%). Enfin, les Français cadres (51%) et ceux qui bénéficient d'un haut niveau de diplôme (44% pour les diplômés des 2^e et 3^e cycles du supérieur) bénéficient également de meilleurs échos autour de l'IA.

Les Français comme les salariés sont partagés quant à l'adhésion face au développement de l'IA.

17% des Français adhèrent totalement ou presque au développement de l'IA, en proportion égale aux Français réfractaires au développement de l'IA (17%). Entre ces deux groupes opposés à l'opinion très construite et tranchée sur le sujet, la moitié des Français n'adhère pas particulièrement au développement de l'IA mais juge que cette technologie est indispensable (50%) et acceptent ainsi le sens de l'Histoire, quand 16% se montrent indifférents aux débats et enjeux autour de la question. **Chez les salariés, les mêmes tendances sont observées même si les enthousiastes sont légèrement plus nombreux que les réfractaires** : 19% adhèrent totalement ou presque, contre 16% qui sont réfractaires, 47% qui ne se montrent pas particulièrement enthousiastes mais jugent cette technologie indispensable et 18% qui sont indifférents.

Parmi les plus enthousiastes, les personnes qui travaillent directement avec l'IA ou qui s'en servent régulièrement sont surreprésentées : les salariés travaillant dans l'informatique et les nouvelles technologies (41%), ceux qui disent opérer dans les nouvelles technologies (24%), avoir une fonction liée à la R&D (29%), et se servir de l'IA dans le cadre de leur vie personnelle (36%) ou professionnelle (35%). Sont aussi représentés ceux qui voient précisément de quoi il s'agit (25%). Les jeunes sont aussi ceux qui adhèrent davantage au développement de l'IA (23% des 25-34 ans), ainsi que les salariés ayant des fonctions d'encadrement (24%) et les hommes (22%).

De manière générale, de larges majorités chez les Français comme chez les salariés jugent que l'IA jouera un rôle majeur dans le quotidien des individus et, dans une moindre mesure, dans leur propre quotidien.

- ❖ **Le transport et la mobilité** : 85% des Français considèrent que l'IA aura un rôle important dans le quotidien des individus en général dans ce domaine d'activité (83% des salariés), contre 67% qui pensent pouvoir y avoir recours eux-mêmes à l'avenir (66% chez les salariés)
- ❖ **La santé** : 79% des Français considèrent que l'IA y jouera un rôle important dans le quotidien des individus (78% des salariés), quand 61% pensent pouvoir y avoir recours eux-mêmes (60% chez les salariés)
- ❖ **L'environnement et l'énergie** : 77% des Français considèrent que la technologie aura un rôle important dans le quotidien des individus (76% des salariés), quand 61% pensent pouvoir y avoir recours eux-mêmes (63% chez les salariés)
- ❖ **Les activités financières** : 76% estiment que l'IA aura un rôle important dans ce secteur (75%) ; logiquement, seulement 55% considèrent qu'ils pourront y avoir recours dans ce secteur plus éloigné du quotidien des individus (56% chez les salariés)
- ❖ **L'agriculture et les produits alimentaires** : six personnes sur dix jugent que l'IA y apportera sa contribution dans le quotidien des individus (62% des Français, 61% des salariés), et moins de la moitié dans son propre quotidien (45% des Français; 44% des salariés).

Une majorité de Français comme plus spécifiquement de salariés est convaincue de l'importance de l'IA dans les différents domaines testés dans les prochaines années. Signe d'une relative distance avec le concept à l'heure actuelle, ils sont néanmoins proportionnellement moins nombreux à envisager d'y avoir recours de manière individuelle (+13 à +21 points d'écart pour chaque domaine cité).

Chez les salariés, les conséquences de l'IA sur ces cinq différents secteurs ne sont pas perçues de manière homogène. Une majorité considèrent que ses impacts seront positifs tant sur le transport et la mobilité (62%), la santé (58%), ou encore l'environnement et l'énergie (57%). L'agriculture et les produits alimentaires et les activités financières recueillent des scores plus mitigés : près de 4 salariés sur 10 évaluent ses effets de manière positive, et 4 sur 10 de manière négative. **De manière systématique, les salariés des catégories socioprofessionnelles employés et ouvriers, ainsi que les salariés les moins diplômés, plus concernés par le remplacement de leur emploi, sont significativement plus nombreux à craindre les conséquences négatives de l'IA sur ces secteurs.**

Les conséquences de l'IA sont perçues de manière positive pour la performance globale des entreprises mais plus négative lorsqu'il s'agit des salariés et de l'emploi.

Les deux tiers des salariés estiment que l'IA aura des conséquences plutôt positives sur la performance des entreprises qui y ont recours (66%), contre 19% pour qui elle aura des conséquences plutôt négatives, et 15% pas de conséquences. **Leur avis est plus mitigé lorsque il s'agit des conséquences sur la productivité des salariés (44% plutôt des conséquences positives, 41% plutôt négatives, 15% pas de conséquences) voire négatif pour le développement de l'emploi (22% plutôt des conséquences positives, 65% plutôt négatives, 13% pas de conséquences).** Ce pessimisme fait écho à la principale raison citée de la mauvaise image de l'IA (20% des citations à cette question ouverte concernaient « la peur que cela remplace les humains, les pertes d'emplois »), et à la principale cause de méfiance envers l'IA (33% des salariés méfiants citaient « la potentielle destruction des emplois qu'elle engendre en remplaçant les humains par des robots » comme principale source de méfiance).

De la même manière, une majorité de salariés ne met pas en cause l'impact globalement positif de l'IA sur ses propres performances au travail (46% les jugent plutôt positives, 29% plutôt négatives et 25% nulles) **ou sur leur bien-être** (41% les jugent plutôt positives, 31% plutôt négatives et 28% nulles). **Pourtant lorsqu'il s'agit de leur propre emploi et de sa pérennité, ils sont plus méfiants** : 53% considèrent que les impacts seront plutôt négatifs (contre 21% plutôt positifs et 26% nuls). Les plus méfiants relativement sur ce dernier point sont les travailleurs indépendants (74% pour les conséquences négatives) et les détenteurs de bas diplômes (71% pour les sans diplôme / CEP / BEPC).

Une majorité de salariés souhaiteraient être plus sensibilisés sur les conséquences et applications de l'IA au travail.

62% des salariés émettent ce souhait, dont 14% « tout à fait ». **Plus le travail, la fonction ou le secteur d'activité des salariés est proche de l'IA, plus ce souhait est affirmé** : chez les salariés du secteur informatique et nouvelles technologies (85%), chez ceux qui ont des fonctions liées à la R&D (83%) notamment. C'est aussi plus le cas chez les cadres (76%), ceux qui ont des fonctions d'encadrement (75%), mais aussi les hommes (67%) et les 25-34 ans (67%). **Les personnes qui ont déjà une très bonne image (83%) ou tout à fait confiance dans l'IA (87%) sont aussi celles qui font le plus état de ce souhait.** A l'inverse, la mauvaise image ou le manque de confiance semblent générer un refus de ce côté là. Les personnes réfractaires, et celles qui ne s'intéressent pas du tout à l'IA sont surreprésentées parmi ceux qui ne souhaitent pas être davantage informés.

Un ensemble d'acteurs pourrait être à même de garantir une IA de confiance aux yeux des Français.

24% des Français considèrent que ce sont les entreprises du secteur High Tech / Nouvelles Technologies qui sont les plus crédibles pour garantir une IA de confiance, 20% la communauté scientifique et/ou les experts. Dans une moindre mesure, ils citent les pouvoirs publics (8%), la société civile (5%). **In fine, c'est l'ensemble de ces acteurs réunis qui pourrait être à même de garantir une IA de confiance (26%).**

Chez les salariés, les entreprises du secteur High Tech / Nouvelles Technologies arrivent en première position (28%), juste devant l'ensemble des acteurs proposés, ensemble (22%). Le reste du classement est le même que celui des Français. A noter que 17% des Français et 18% des salariés ne citent aucun acteur pour garantir cette IA de confiance.

L'Intelligence Artificielle est bien connue en surface, mais un flou prévaut encore quant à ses applications concrètes. Globalement, les Français comme les salariés affichent leur confiance et font part d'une bonne image générale vis-à-vis de l'IA. Il n'y a donc pas à ce jour d'a priori spontanément négatifs sur ce champ technologique. Dans le détail, de nombreuses représentations lui sont associées, à la fois positives et négatives : si l'IA apparaît comme utile et facilitant la vie de l'homme, elle est également source de craintes diverses, dont la destruction des emplois en premier lieu, et la déshumanisation.

Les Français tout comme les salariés font état de perceptions relativement similaires au sujet de l'IA. En revanche, les craintes observées ne sont pas partagées de la même manière par tous : les personnes les moins diplômées et d'une catégorie socioprofessionnelle moins élevée en font plus état. A l'inverse, les personnes qui travaillent davantage avec les nouvelles technologies ou celles qui utilisent plus l'IA dans leur vie personnelle et professionnelles sont plus confiantes, preuve que l'IA gagnerait à être davantage connue et utilisée.